

## A NOS CORRESPONDANTS.

Rév. Mr. L. Rimouski.—Mille remerciements pour les noms vulgaires d'insectes que vous avez bien voulu nous passer.

Mr. E. G., Trois-Rivières.—Les trois insectes transmis sont les suivants : le Coléoptère, *Aphodius fimetarius*, Linné ; des deux Hyménoptères, le plus gros est *Urocerus albicornis*, Fabricius, et l'autre *Vespa maculata* ♀, Fabricius.

## L'HÉMÉROBE.

Un correspondant de St. Pie, qui signe "*Un ami du progrès*", dans le *Journal d'Agriculture* de St. Hyacinthe, du 22 Février dernier, donne l'histoire de l'Hémérobe. Nous avons tout lieu de croire qu'*Un ami du progrès* a pris la Chrysope pour l'Hémérobe. Les mœurs de l'un et de l'autre sont à peu près les mêmes, mais la description donnée se rapporte certainement plus à la Chrysope qu'à l'Hémérobe ; se sont d'ailleurs deux genres très rapprochés. Le correspondant dit que l'Hémérobe est d'un vert tendre et répand une mauvaise odeur lorsqu'on le saisit ; c'est bien là la Chrysope, mais non l'Hémérobe. L'Hémérobe d'ailleurs est un insecte assez peu commun en Canada ; des 21 espèces que compte la faune Américaine, nous n'avons pu encore en rencontrer qu'une seule, c'est l'*Hemerobius tutatrix*, Fitch. Le correspondant mentionne l'*Hémérobe perle*, mais cet insecte ne se trouve pas en Canada, pas même en Amérique, pensons-nous.

Les Chrysopes sont de beaucoup plus nombreuses en Canada que les Hémérobés. L'entomologie Américaine en a déjà décrit 37 espèces, et de ce nombre nous avons pu faire en Canada la capture des suivantes : *Chrysopa oculata*, Say ; *Chr. transmarina*, Hagen ; *Chr. chi*, Fitch ; *Chr. epsilon*, Fitch, et *Chr. plorabunda*, Fitch. Les Chrysopes sont signalées dans les auteurs européens comme émettant une odeur particulière, très désagréable, lorsqu'on les saisit, et chose assez singulière, feu B. D. Walsh, entomologiste d'état pour les Illinois, dit, de concert avec plusieurs autres entomologistes Américains, n'avoir jamais pu constater cette odeur ; tandis qu'il nous est arrivé maintes et maintes fois, de reconnaître la présence de ces insectes, uniquement par cette odeur, souvent même avant d'avoir pu les découvrir.

Nous engagerions *Un ami du progrès* à continuer ses études en les joignant à l'observation, et pour éviter toute méprise, de toujours donner les noms scientifiques des insectes qu'il voudra faire connaître. Ces noms d'ailleurs permettent à chacun de se renseigner d'avantage par lui-même, dans les ouvrages qu'il peut avoir à sa disposition.